

## Les ouvriers de la onzième heure

Ces textes bibliques que nous venons d'écouter sont porteurs d'espérance. Ils nous disent l'amour gratuit de Dieu qui nous est offert à tous, sans mérite de notre part. Même quand tout va mal, il est là. C'est ce qui est annoncé par le prophète Isaïe dans la première lecture. Il s'adresse à un peuple très éprouvé par de longues années d'exil. Dieu l'invite à se nourrir de sa Parole dans un festin où tout est donné gratuitement.

Le Seigneur se veut proche de tous. Mais il faut le chercher, l'invoquer et le désirer. Il appelle les pécheurs que nous sommes à convertir leur pensée et leur conduite. Nous sommes tous invités à revenir vers Dieu qui est riche en pardon et en miséricorde. Sa sainteté et sa transcendance le placent à une immense distance entre le ciel et la terre. C'est le péché qui a creusé cet écart entre l'homme et le Dieu trois fois saint. Mais Dieu ne cesse de faire le premier pas vers nous. Son amour nous est toujours offert. Il nous rapproche ainsi de ses pensées et de ses chemins.

L'apôtre Paul a lui aussi bénéficié de cette miséricorde du Seigneur. Depuis qu'il a été saisi par le ressuscité sur le chemin de Damas, sa vie n'a d'autre horizon que de diffuser la bonne nouvelle. Par sa vie, il rend gloire au Christ en le servant. Au moment où il écrit sa lettre, Paul est en prison. Il sait qu'il va être condamné à mort. Il affirme que pour lui, ce serait un bien, car il serait pour toujours avec le Seigneur. Mais si, en restant dans ce monde, il peut se rendre utile aux communautés chrétiennes, il est prêt à travailler pour elles. Il nous apprend à renoncer à notre manière de penser pour nous ajuster à celle de Dieu.

Dans l'Évangile, nous lisons la parabole des ouvriers de la 11ème heure. Il y aura toujours quelqu'un pour dire : "Je ne suis pas d'accord ; il n'est pas normal que les ouvriers de la 11ème heure soient payés comme ceux de la première". C'est vrai, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit dans l'Évangile de ce jour. Le vrai message est ailleurs.

On nous a appris qu'il faut faire beaucoup d'efforts pour chercher Dieu, le rencontrer, le "mériter" et ainsi pouvoir accéder à son Royaume. Aujourd'hui, l'évangile voudrait nous aider à corriger notre manière de voir les choses. Ici, c'est le Maître du domaine c'est-à-dire Dieu qui fait le premier pas vers l'homme. Lui-même sort cinq fois pour embaucher des ouvriers pour sa vigne. C'est Dieu qui, le premier, se met à la recherche de l'homme. Il le fait inlassablement sans jamais se décourager.

L'important c'est d'entendre cet appel que le Seigneur nous adresse inlassablement tout au long des jours et des années : "Allez, vous aussi, à ma vigne." Cette vigne, c'est un symbole très fort que nous retrouvons tout au long de la Bible. Pour l'Évangile, c'est le Royaume de Dieu. Jésus en est le cep et nous sommes les sarments. Il faut absolument que cette vigne produise du fruit. C'est en vue de cette mission que Dieu appelle des ouvriers. Travailler à la vigne du Seigneur c'est témoigner de l'espérance qui nous anime. Nous sommes envoyés vers ceux et celles qui nous entourent, en particulier vers ceux qui sont blessés par les épreuves de la vie, la violence, la maladie, les catastrophes naturelles.

Travailler à la vigne du Seigneur, c'est tout faire pour redonner joie et espérance à ceux qui en manquent, c'est être artisan de paix, d'unité et de réconciliation, c'est tout faire pour que nos communautés deviennent plus vivantes et plus fraternelles. À travers notre accueil, nos paroles et nos actes, ceux qui nous entourent doivent pouvoir découvrir quelque chose de la bonté de Dieu. Ils sont nombreux ceux et celles qui doutent et qui cherchent un sens à leur vie. Ils ont besoin de rencontrer sur leur route de vrais témoins de la foi.

En réponse à cet engagement, le Christ nous promet "ce qui est juste." Dans notre esprit, il s'agit d'un salaire proportionnel au travail accompli. Celui qui travaille plus doit gagner plus. Mais la justice de Dieu n'a rien à voir avec cette conception distributive. Elle est fondée sur l'amour, un amour sans limite qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Le salaire qu'il promet, c'est d'être avec Jésus dans son Royaume. De ce fait, il est forcément le même pour tous. Il ne faudrait pas

croire qu'en raison de nos mérites, nous avons des droits sur Dieu. Dieu ne nous donne pas en fonction de nos mérites mais en fonction de son amour qui sans limite.

En célébrant l'Eucharistie, nous demandons au Seigneur de nous ajuster à cet amour qu'il ne cesse de nous porter. Qu'il nous apprenne à regarder les autres comme des frères et des sœurs. Il n'y a pas de premiers ou de derniers. Nous sommes tous appelés à la même table de famille, tous enfants du même Père.